

# Résultats d'étude positifs avec des anticancéreux

ROCHE. Le groupe pharmaceutique a obtenu de nouvelles données positives avec le médicament candidat Atezolizumab dans le traitement du cancer du poumon et du cancer de la vessie.

Roche a dévoilé une série d'études encourageantes sur le traitement de divers types de cancers. Plusieurs médicaments en développement du géant bâlois s'annoncent prometteurs pour traiter le cancer du poumon, des seins et de la vessie. Le titre du groupe pharmaceutique profitait de ces avancées. Le groupe a obtenu de nouvelles données positives avec le médicament candidat Atezolizumab (MPDL3280A) dans le traitement du cancer du poumon non à petites cellules (NSCLC) et du cancer de la vessie. Des résultats d'une étude de phase 1b ont démontré qu'Atezolizumab en combinaison

avec des chimiothérapies a conduit, chez deux tiers des patients souffrant de NSCLC avancé, à une diminution de la tumeur. Le produit candidat combiné à des chimiothérapies a par ailleurs été bien supporté et aucun effet secondaire inhabituel n'a été observé, souligne Roche. Le groupe rhénan mène actuellement trois études de phase III avec l'Atezolizumab, toujours en combinaison avec des chimiothérapies dans le traitement du NSCLC. Dans l'indication du cancer de la vessie, Roche fait état également de résultats encourageants. Selon l'étude de phase 1a, 57% des patients présentant le

taux PDL1 («Programmed Death Ligand-1») le plus élevé et qui ont été traités avec l'agent immunothérapeutique anticancéreux expérimental étaient encore en vie après une année. Dans 20% des cas, on a observé une rémission totale.

Le groupe bâlois table sur des résultats d'études de phase II et III tard dans l'exercice. En 2014, l'Agence américaine des médicaments (FDA) a accordé à l'Atezolizumab le statut de percée thérapeutique dans l'indication du cancer de la vessie. Ce cancer est le neuvième cancer le plus fréquent dans le monde et il n'a fait l'objet d'aucune avancée théra-

peutique depuis près de 30 ans, rappelle Roche. Ces données seront présentées dans le cadre du congrès de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) de Chicago, qui se termine aujourd'hui. Roche a par ailleurs obtenu des résultats encourageants avec Perjeta dans le traitement néoadjuvant (avant chirurgie) du cancer du sein HER2-positif au stade précoce. Les données établies dans le cadre de l'étude de phase II Neosphere ont montré que le protocole à base de Perjeta a aidé les patientes à vivre plus longtemps, sans récurrence ni aggravation de la maladie. ■

# La première essence sans pétrole

GLOBAL BIOENERGIES. Le groupe a réussi à produire des hydrocarbures qui ressemblent à l'essence à 99%. Débouchés dans les biocarburants et la pétrochimie.

Global Bioenergies, coté sur Alternext d'Euronext, est la première société à produire par fermentation de l'isobutène, composé utilisé dans les carburants et la pétrochimie.

A la différence du bioéthanol, un alcool, qui peut entraîner la corrosion des pipelines, les produits de la start up française sont totalement miscibles à l'essence et peuvent donc être utilisés tel quel dans toutes les infrastructures pétrolières et pétrochimiques. Contrairement aux biocarburants de première génération - décriés pour leur risque de concurrence avec l'agroalimentaire - et ceux de deuxième génération - dont l'éthanol qui libère une quantité faible d'énergie (70%) - le carburant dérivé de l'isobutène possède des qualités énergétiques identiques à l'essence (à 99%). Jean-Baptiste Barbaroux, directeur du développement corporate chez Global Bioenergies était à Genève récemment pour présenter les derniers développements du groupe devant une vingtaine d'investisseurs réunis par Investment Connections. Il explique à L'Agefi l'enjeu pour

le marché pétrolier du processus de fabrication de son hydrocarbure à haute performance énergétique.

Le groupe vient d'annoncer la livraison d'un premier échantillon d'un carburant drop in (qui est parfaitement miscible à l'essence) dans le cadre de son partenariat stratégique avec la marque automobile allemande Audi.

**Avec quelle rentabilité ce pétrole vert produit par Global Bioenergies pourra-t-il remplacer les hydrocarbures fossiles?**

Les biocarburants seront clés pour l'avenir des transports. Il n'y aura, par exemple, pas d'avions électriques sur le marché. Nous sommes face à trois marchés différents dont les seuils de rentabilité varient. Le premier concerne les biocarburants drop in (équivalents à l'essence bio) dont le seuil de rentabilité est atteint pour un baril de pétrole à 50 dollars. Ce marché est soutenu par des incitations fiscales nationales et européennes. Le deuxième est le marché de la chimie dont la rentabilité se situe à 85 dollars le baril. A terme, le troisième marché

concerne la vente d'essence dont la pleine compétitivité se situe à 150 dollars le baril. C'est en fait la dynamique de marché entre les ressources naturelles comme la betterave à sucre et le pétrole qui influence cette compétitivité. Le second seuil a déjà été atteint six fois ces dix dernières années. On assiste aujourd'hui à une forte diminution des investissements de la part des compagnies majors pétrolières. Les CEO de Total et d'Eni, au dernier forum de Davos ont mentionné le potentiel retour de balancier haussier dans cinq ans.

**Le marché mondial de pétrole est estimé à quatre milliards de tonnes. A quelle échelle, le pétrole vert pourra-t-il devenir un substitut de cette énergie fossile dont les experts prévoient le pic pour 2050?**

Le remplacement du pétrole brut par les énergies renouvelables est un enjeu majeur qui ne pourra être viable qu'en cas de rationalisation de la consommation mondiale d'énergie. Sur les quatre milliards de tonnes de pétrole, 60% sont utilisés dans les carbu-

rants et environ 10% dans la pétrochimie. Ainsi moins de 5% de la production agricole mondiale pourrait remplacer durablement le pétrole utilisé dans les plastiques du secteur automobile. Afin de remplacer l'intégralité du pétrole et en particulier pour les carburants, plusieurs productions mondiales agricoles seraient nécessaires! L'accès à des ressources renouvelables alternatives telles qu'issues des déchets agricoles (deuxième génération) sera clé pour permettre le déploiement à grande échelle des biocarburants. Les challenges seront la rentabilité économique de ces technologies et les problèmes de logistique. Aujourd'hui, l'industrie est dans l'incapacité d'atteindre les objectifs de biocarburants fixés par l'Union Européenne à 7% en 2018. L'éthanol atteint 5.5%. Il reste donc 1.5% du marché dopé par les incitations fiscales qui représente en France environ 90.000 tonnes de biocarburant drop in.

**Quelle sera la capacité de votre usine?**

La première usine de Global

Bioenergies permettra la production de 50.000 tonnes d'isobutène prêtes à être converties en carburant pour atteindre ce marché. Le marché en Allemagne est environ deux fois supérieur. Le marché global de l'essence représente environ 1000 millions de tonnes.

**Vous venez d'annoncer la création d'une coentreprise avec Cristal Union, le deuxième producteur français de sucre. Dans un contexte de prix du sucre en forte baisse et de marché saturé, est-ce un nouveau débouché durable?**

Les trois marchés du sucre (sucre de table, boissons alcoolisées et éthanol pour les voitures) sont saturés pour les sucriers européens. La levée des quotas de sucre en 2017 pourrait entraîner la hausse de la production de 20 à 30% et exercer une forte pression sur les prix du sucre. Avec les nouvelles technologies proposées par Global Bioenergies, de nouveaux marchés s'ouvrent.

INTERVIEW:  
ELSA FLORET

## L'efficacité de Tafinlar et de Mekinist

NOVARTIS. L'étude COMBI-d a démontré que des patients atteints du cancer de la peau obtenaient une prolongation sensible de la durée de vie.

Novartis a présenté des données positives d'études cliniques de phase III pour les médicaments Tafinlar et Mekinist, lors du congrès annuel de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) à Chicago. L'analyse finale des données de l'étude COMBI-d a démontré que des patients atteints du cancer de la peau obtenaient une prolongation significative de la durée de vie, a indiqué Novartis.

Le taux de survie moyen avec la thérapie combinée a atteint 25,1 mois, contre 18,7 mois pour la monothérapie Tafinlar. Les deux produits proviennent du portefeuille racheté l'an dernier à GlaxoSmithKline (GSK). Dans une étude distincte de phase II, le traitement Zykadia a démontré une efficacité renforcée pour les patients souffrant de cancer du poumon non à petites cellules (NSCLC) exprimant le gène de fusion de la kinase du lymphome anaplasique (ALK+). Tafinlar (Dabrafenib), en combinaison avec Mekinist, a quant à lui contribué à une meilleure réponse chez les personnes atteintes de NSCLC avec une mutation positive BRAF V600E. ■

## FORUM: projection à Genève

Le Forum offrira aux entrepreneurs romands la possibilité de participer à l'événement de réseautage dédié à l'économie dans un deuxième cadre, celui du Pathé Balaxert. Le programme est calqué sur celui du Forum du 3 septembre, qui se tiendra à Yverdon-les-Bains. La participation à l'événement genevois s'élève à 125 francs suisses (contre 350 francs suisses à Yverdon-les-Bains). «Avec nos projections de la saison du Metropolitan Opera et des ballets du Bolchoï, nous rencontrons un immense succès. Aujourd'hui, avec le Forum, nous nous réjouissons de proposer un événement totalement inédit, dédié aux acteurs économiques de la Romandie», a commenté Thierry Hatier, directeur général de Pathé Suisse.

## ST-PAUL: récompensé pour sa parité des genres

La première édition du prix décerné par le Cercle Suisse des Administratrices a été attribuée à St-Paul Holding, propriétaire du quotidien *La Liberté* ainsi que d'autres activités de médias et d'impression dont une imprimerie, une régie média, des éditions de livres et une librairie. Anne-Florence Currat, responsable des finances et membre de la direction, et sœur Cécile Boulanger, membre du conseil d'administration, sont venues recueillir le prix remis par Diane Reinhard, présidente du Cercle et son comité. Active dans la promotion des femmes dans les conseils d'administration, l'association cherchait à distinguer une entreprise qui joue le jeu de la parité des genres. Le jury, où l'on retrouvait Cristina Gaggini (Economiesuisse) et Olivier Steimer (BCV), est sorti des sentiers battus en choisissant une société appartenant à la Congrégation des Sœurs de Saint-Paul. Les finalistes comprenaient en outre les Transports Publics Genevois (TPG) et la Banque Alternative. - (NJJN)

# Processus d'internationalisation

INNOVATION. La délégation suisse des start-up s'envolera la semaine prochaine vers les Etats-Unis avant d'aller prospecter en Chine.

TIAGO PIRES

Prochain arrêt: Boston. Durant dix jours, l'innovation nationale sera en démonstration aux Etats-Unis. Au total, vingt jeunes entreprises constituant «l'équipe nationale suisse des start-up» s'envoleront la semaine prochaine à Boston et à New York. Ce programme international nommé «venture leaders USA» est organisé par l'initiative privée consacrée à l'accélération des meilleurs talents entrepreneuriaux de Suisse, venturelab.

En partenariat avec swissnex Boston, le voyage états-unien vise à identifier et à promouvoir certaines des start-up les plus prometteuses de Suisse au niveau international. «A New York, la scène high-tech a grandi de manière exponentielle ces dernières années et la ville compte un large réseau de venture capitalists. Boston compte l'une des plus fortes



**FÉLIX MOESNER.**  
La Chine et les Etats-Unis en guise d'accélérateur.

concentrations de ressources intellectuelles au monde. Ces deux écosystèmes contribueront fortement à l'expansion globale des venture leaders sélectionnés cette année», comme le rappelle Félix Moesner, directeur de swissnex Boston. Pendant le voyage, les finalistes pourront également se présenter à des investisseurs, à des experts de l'industrie et à de nombreux représentants de l'écosystème entrepreneurial local.

Afin de garantir une représentation parfaite de la Suisse, un jury d'experts a sélectionné vingt représentants sur un panel d'une centaine de participants. Sur cet échantillon, huit start-up proviennent de Suisse occidentale, à savoir homePad Solutions (Fribourg), BioWatch (Martigny), Privately (Lausanne), Rovenso (Lausanne), SimplicityBio (Monthey), Spinal Dynamics (Lausanne), Morphotonix (Lausanne) et BestMile (Lausanne).

Dans le cadre de ses programmes internationaux, venturelab organise également venture leaders China, dont les inscriptions pour 2015 sont encore ouvertes jusqu'au 8 juin: dix start-up high-tech suisses feront la promotion de la créativité entrepreneuriale nationale à Beijing et Shanghai en octobre prochain. Pour cette seconde édition, organisée en partenariat avec swissnex China, la délégation fera une

halte supplémentaire à Shenzhen. Située en bordure de Hong Kong, cette municipalité est considérée comme l'une des villes les plus prospères de Chine. «Avec plus d'une décennie d'expérience dans l'organisation de programmes de développement entrepreneurial et commercial aux Etats-Unis, nous avons décidé d'étoffer notre offre et d'offrir de nouvelles opportunités de marché aux start-up suisses les plus innovantes. C'est ainsi qu'est né le volet en Asie» explique Lara Rossi, responsable de la communication de venturelab en Suisse romande. L'objectif sera similaire: favoriser la rencontre entre investisseurs et entrepreneurs locaux et mieux comprendre un pays complexe, qu'aucun entrepreneur ne peut ignorer. «Le premier voyage asiatique a été un succès pour les start-up finalistes. Il fallait poursuivre l'aventure.» ■